

=====

## PRENDRE DE L'AGE - UNE VISION POSITIVE

<http://www.healthandage.com>

www.taosinstitute.net

**Numéro 59 - Novembre-Décembre 2009**

=====

Bulletin d'information - Prendre de l'âge de façon positive, par Kenneth et Mary Gergen.  
Pour un dialogue fécond entre la recherche et la pratique.

Parrainé par la *Web-based Health Education Foundation* [Fondation pour l'Education à la Santé en Réseau] et le Taos Institute.

«LE MEILLEUR DES NOUVEAUX REGARDS SUR L'AGE »  
**WALL STREET JOURNAL**

Traduction : Alain Robiolio

Dans ce numéro

-----

- COMMENTAIRE - Respect et renouvellement
  - RECHERCHES
    - Respect, générativité et bien-être
    - Récits de la générativité
    - Invitation à participer à une recherche sur le bien-être
  - REVUE DE PRESSE
    - Un hommage à Gene Cohen
    - Quels sont les avantages à prendre de l'âge ?
    - Les secrets de quatre-vingt ans de mariage
    - Âge et stabilité émotionnelle
  - LIVRES ET AUTRES RESSOURCES
    - Faire face à l'âge, trouver des réponses, par Ardis Stevenson
  - COURRIER DES LECTEURS
  - INVITATION A TOUS
  - Informations aux lecteurs
- 

\*\*\* COMMENTAIRE - Respect et renouvellement \*\*

Etre cette année chez nous pour les fêtes a une résonance particulière. Nous revenons d'un voyage de deux semaines en Inde, un pays très éloigné du nôtre. Les conférences que nous y avons données nous ont offert des moments intenses d'aventure, de partage et de réflexions. A Delhi, lors d'une présentation à des psychologues, nous avons pu observer l'engagement de jeunes chercheurs venus du Japon, de Chine, des Indes, des Philippines, de Malaisie et d'autres pays d'Asie. En dépit de leurs différences politiques et nationales, ils se traitaient mutuellement avec beaucoup de respect. Les conversations étaient animées, positives et créatives. Nous nous sommes interrogés : si de tels échanges pouvaient s'étendre, parviendrait-on à résoudre plus facilement les conflits mondiaux actuels ? Notre réflexion s'est encore poursuivie après avoir goûté à la culture indienne et ses traditions sur l'âge. Nous avons été frappés par la grande importance attribuée à la « piété filiale », c'est à dire au respect profond des aînés. Nous avons par exemple rencontré un jeune professionnel qui voyageait deux heures par jour pour rejoindre son travail. Nous lui avons demandé pourquoi sa femme et lui n'habitaient pas plus près de son institution. Il nous a répondu qu'il vivait avec ses parents et qu'il ne voulait pas vivre loin d'eux. S'il déménageait, il s'assurerait qu'ils puissent venir avec lui. Ou encore, comme nous l'a dit une future jeune mariée : « c'est réconfortant de vivre avec mes beaux-parents. Ils sont plus

âgés et plus sages que nous et ils peuvent nous prodiguer des conseils et nous aider dans nos décisions ». La famille est l'unité centrale d'attention et elle est soutenue par une politique gouvernementale ; sa signification revêt une grande importance sociale. Les enfants doivent prendre soin de leurs parents et suivre leurs leçons de vie.

Bien sûr ce dogme est rediscuté en Inde, en particulier par tous les jeunes qui partent à l'étranger pour étendre leur horizon.

En revenant chez nous, nous nous sommes penchés sur cette question du respect démontré aux personnes âgées dans notre culture. La piété filiale n'est de loin pas une valeur importante dans la société américaine d'aujourd'hui. De plus, la rapide évolution de nos technologies quotidiennes (comme la télévision, Internet, la téléphonie sans fil) creusent un fossé d'érudition toujours plus grand entre les jeunes et les plus âgés. Quelques bribes de respect pour les personnes âgées subsistent malgré tout. Tout d'abord, nous gardons de notre enfance un certain sens du respect – que nous ont inculqué nos parents, nos enseignants, nos collègues et d'autres encore – qui ne demande qu'à refaire surface en temps opportun. Nous pouvons également bénéficier d'un entourage familial et amical dont le respect et l'estime peuvent nous servir d'exemple. Nous possédons également des trésors de sagesse et de lucidité qui peuvent s'avérer utiles aux générations plus jeunes. En consacrant notre temps à des activités créatives et généreuses – dans nos familles, nos amitiés et nos contacts sociaux, au travers de notre engagement bénévole et de notre activité politique, de nos conceptions humanitaires, etc. – nous remettons le respect à sa juste place et offrons des modèles possibles aux générations à venir.

Sur ce, amis lecteurs, nous vous souhaitons nos meilleurs vœux pour la nouvelle année.

Mary et Kenneth Gergen

---

\*\*\* RECHERCHES \*\*\*

– Respect, générativité et bien-être

Le célèbre psychologue Erik Erikson, qui a conçu la théorie des huit étapes du développement humain, a posé que la générativité à l'âge moyen sert de fondement à la dernière étape de la vie. Par générativité, il entendait un travail productif et créatif, une activité qui contribue à l'amélioration de la société. Le terme génératif a été également associé au sentiment de bien-être. Plus l'on donne (dans une certaine mesure) et plus notre vie s'améliore. Pour corroborer cette idée, une étude a démontré que pour le 80% de cinq cent vingt personnes âgées de cinquante-cinq à quatre-vingt-quatre ans, le sentiment de bien-être était plus important que l'intimité. La générativité n'est toutefois pas la seule caractéristique des adultes dans la quarantaine, au contraire, elle peut également être un art de vivre persistant. Si l'on en croit la recherche de McAdams, de St Aubin & Logan (1993) et de Sheldon & Kasser (2001), la volonté de s'occuper des plus jeunes augmente avec l'âge. Les activités génératives des personnes plus âgées dépassent souvent le cadre familial, elles incluent le bénévolat, les contacts sociaux et les relations interpersonnelles extérieures au milieu familial.

Une recherche lancée à Hong-Kong abonde dans ce sens. Dans ce territoire, de nombreuses personnes d'un certain âge n'ont pas reçu d'éducation formelle, au contraire des plus jeunes. En conséquence, les jeunes générations expriment souvent leur dédain et leur désintérêt pour leurs parents plus âgés. Cette tendance réduit les chances de ces derniers d'entretenir la relation et d'exprimer leur générativité, ce qui influence également leur sens du bien-être. Pour vérifier cette disposition, des chercheurs ont analysé, durant deux périodes de temps et en l'espace d'une année, cent quatre-vingt-dix personnes d'un âge moyen de soixante-treize ans. L'étude portait sur leur sentiment d'être respecté, leur activité générative, leur souci de transmettre leur savoir à la génération suivante et leur bien-être psychologique. Les résultats indiquent que les actes génératifs et le bien-être dépendent dans une large mesure du degré dans lequel ces activités sont appréciées et respectées par autrui. Si l'on se sent respecté, la générativité augmente et le sentiment de bien-être croît avec elle. Selon cette étude, il apparaît que s'engager dans des activités sociales semble susciter un sentiment de respect plus grand que n'en démontrent les enfants et les petits-enfants. La plus jeune génération serait cependant bien inspirée de

montrer son respect pour ses aînés, les bienfaits sur son bien-être personnel et celui de ses anciens en dépendent.

Références : McAdams, D. P. de St. Aubin, E. & Logan, R. L. (1993) *Generativity among young, mid-life and older adults* [La générativité des jeunes, des quadragénaires et des plus âgés], *Psychology and Aging*, 8, pp. 221-230.

Tiré de : *Generativity in later life : Perceived respect from younger generations as a determinant of goal disengagement and psychological well-being* [La générativité dans la vie tardive : comment le respect démontré par les générations plus jeunes détermine l'abandon des objectifs et le bien-être psychologique], par Sheun-Tak Cheng, *Journal of Gerontology: Psychological Sciences*, 64B, pp. 45-54.

\*\*\* RECHERCHE – Récits de la générativité \*\*\*

Le même Erik Erikson a décrit les années de maturité sous l'aspect de leur potentiel génératif, c'est à dire la capacité virtuelle de créer et de produire. Le travail de chacun, perçu comme une contribution au bien-être social et au devenir de la génération suivante, revêtait à ses yeux une importance particulière. Des chercheurs argentins ont interrogé quinze femmes âgées pour connaître leur potentiel de générativité. Elles travaillent comme bénévoles dans une organisation caritative qui veille au bien-être social des personnes âgées. Sur la base de ces entretiens, les chercheurs ont conclu à la continuité de la générativité, de l'enfance au présent. Pour ces femmes, quatre moments-clés ont été établis :

1. Elles se souvenaient de l'empathie, du soutien apportés aux autres dans leur enfance et de la solidarité qui en découlait. Comme l'a dit Mme. Y., une dame âgée de soixante-seize ans : « Dans mon enfance, j'ai pu aider les autres. J'ai pu le faire grâce aux valeurs que m'ont transmis mes parents ». Une autre s'est souvenue : « Je me rangeais toujours du côté des plus pauvres ... je m'occupais de tout ... peut-être que j'étais hyper-kinesthésique ! »

2. Leur générativité et leur productivité a augmenté à l'âge adulte. Elles ont décrit cette période comme « une étape particulièrement productive et chaleureuse » vouée au bien-être de la famille et à leur engagement professionnel, qu'elles ont associé au bonheur et à la satisfaction. Comme l'a dit une femme divorcée : « J'ai tout fait pour mes filles, pour qu'elles ne manquent de rien. Je devais aller de l'avant, alors je l'ai fait, pour mes filles et dans mon travail ».

3. En parvenant à l'âge moyen, ces femmes ont affirmé leur générativité. Les chercheurs leur ont demandé de penser au point culminant de leur histoire de vie (faisant allusion au moment où elles avaient ressenti des émotions intenses, comme la joie, le bonheur, la paix, etc.). Le point culminant de leur générativité se résumait pour elles à une seule expérience : la naissance de leurs enfants et petits-enfants.

4. Le dernier moment-clé a été décrit par les chercheurs comme « la continuité de la générativité ». Les entretiens ont fait ressortir l'engagement continu de ces femmes dans des activités concrètes, liées à la croissance des générations plus jeunes et à l'attention portée au bien-être du cercle familial et de la communauté plus étendue. Des exemples de continuité générative à un âge avancé sont ressortis des entretiens. Ainsi, Mme. Y a dit de ses activités présentes : « En travaillant au service téléphonique en temps de crise, en suivant des élèves en difficulté et en travaillant comme bénévole à la « Casa de la Bondad »<sup>(1)</sup> j'assume ma responsabilité. J'essaie de respecter et d'être chaque jour utile à tout le monde et durant tout le temps où je suis avec eux ... La Casa de la Bondad accueille des gens qui n'ont rien, qui sont extrêmement pauvres ou qui n'ont personne chez qui loger. Alors, nous les nourrissons, nous les touchons, nous les caressons ou nous les massons là où ils ont mal. Peut-être que la compassion que nous leur démontrons est plus importante que ce que nous leur donnons, c'est très agréable ! »

Comme l'ont conclu les chercheurs, les activités génératives peuvent se poursuivre la vie durant et permettre une croissance permanente du soi. Dans la vie tardive, les personnes très génératives intègrent à leurs récits un sens profond du bien-être qui réunit le personnel et le social.

Tiré de : *The Culminating Point of Generativity in Older Women : Main Aspects of Their Life Narrative* [Le point culminant de la générativité chez les femmes plus âgées : les aspects

principaux de leurs récits de vie], par Andrés Urrutia, Maria A. Cornachione, Gastón Moisset de Espanès, Lilain Ferragut & Elena Guzmán. *Website for Forum for Qualitative Studies*, Volume 10, N° 3, Art. 1 de Septembre 2009.

\*\*\* RECHERCHE – Invitation à participer à une recherche sur le bien-être \*\*\*

Les chercheurs ont passé des années à comprendre pour quelle raisons certaines personnes étaient en bonne santé et d'autres l'étaient moins. Malheureusement, la majorité de ces recherches ne s'est centrée que sur la maladie et le désordre et a oublié de se concentrer sur les capacités et le bien-être. Notre étude s'est penchée sur ce qui va bien et ce qui va mal dans les diverses sociétés du monde et pour tous les groupes d'âge. Elle cherche à se faire une idée globale de ce que signifie être en bonne santé et veut tenter de comprendre comment les gens changent avec l'âge. C'est la première fois qu'une étude se consacre à l'analyse en profondeur des conditions de bien-être des personnes dans le monde. Si vous voulez participer, vous pouvez nous aider à répondre à quelques-unes des questions les plus cruciales auxquelles notre société est confrontée aujourd'hui !

Si vous êtes intéressé(e), tapez l'adresse suivante pour atteindre notre site web : <http://www.wellbeingstudy.com>. L'enquête est trimestrielle (la prochaine débute en décembre, la suivante en mars, etc.). Pour participer, il vous suffit de répondre à chaque fois durant trente minutes à des questions sur le sujet. Une version française est disponible. Merci d'avance.

Aaron Jarden, Directeur du Département – Ecole de Psychologie de l'information et des sciences sociales de l'Open Polytechnic <sup>(2)</sup> de Nouvelle Zélande.

Email : [aaron.jarden@openpolytechnic.ac.nz](mailto:aaron.jarden@openpolytechnic.ac.nz)

\*\*\* REVUE DE PRESSE \*\*\*

\* Un hommage à Gene Cohen

Nous avons appris avec regret le décès du Dr. Gene Cohen, survenu le 9 novembre dernier. Il était l'un des plus importants connaisseurs dans le domaine du vieillissement positif. Pour marquer son importante contribution, nous avons choisi deux hommages parmi ceux que nous avons particulièrement apprécié :

Selon le bulletin de Harry Moody's sur les valeurs humaines du grand âge <sup>(3)</sup>, Gene était un chercheur et un écrivain prolifique. Son livre *The Creative Age : Awakening the Human Potential in the Second Half of Life* <sup>(4)</sup> et plus tard *The Mature Mind : The positive Power of the Aging Brain* <sup>(5)</sup> sont devenus des classiques qui font l'éloge du « vieillissement positif » à partir d'une connaissance empirique solide. Etudiant à Harvard, le Dr. Cohen a été l'élève d'Erik Erikson et il s'est fait le porte-parole de sa théorie du développement de l'adulte. Contrairement à Erikson, Gene n'a vécu que jusqu'à l'âge de soixante-cinq ans sans toucher, comme Moïse, la « Terre Promise » du grand âge et n'a pas vécu suffisamment pour y entrer. Pour ceux qui le connaissaient personnellement, il était un géant dans son domaine, mais un doux géant – humble, drôle, très créatif et accessible ... Nous ne l'oublierons pas.

Le *National Center for Creative Aging* <sup>(6)</sup> (NCCA) note : nous avons eu le privilège d'être intimement associé au Dr. Cohen, non seulement comme membre fondateur de notre Conseil d'administration, mais également comme invité de notre faculté à l'Université George Washington, où le NCCA et son *Center on Aging, Health and Humanities* <sup>(7)</sup> ont été intégrés au Département des Sciences de la Médecine. Le NCCA a imaginé ce partenariat pour inviter des personnes comme le Dr. Cohen et d'autres chercheurs de pointe à travailler en commun. Ce fut un grand honneur de travailler avec lui. Le *National Center for Creative Aging* se basera sur l'héritage légué par le Dr. Cohen pour aider à une conception de l'âge non plus comme un problème, mais comme une possibilité. En association avec la *Gerontological Society of America* <sup>(8)</sup>, que le Dr. Cohen a présidé en 1997, le NCCA s'apprête à annoncer la semaine prochaine la création du *Gene D. Cohen Research Award in Creative Aging* <sup>(9)</sup> lors de la conférence annuelle de la GSA à Atlanta ... Gene a touché de nombreuses personnes et il nous appartient en héritage de poursuivre son travail pour améliorer la vie des personnes plus âgées.

\* Quels sont les avantages à prendre de l'âge ?

Un nouveau sondage du *Pew Research Center* <sup>(10)</sup> : *Growing Old in America* <sup>(11)</sup> a demandé à des personnes de soixante-cinq ans et plus ce qu'elles préféreraient avec l'âge. Voici leurs sujets de prédilection et les pourcentages du nombre de réponses positives données :

- Plus de temps avec la famille : 70%
- Ne pas travailler : 65%
- Plus de temps pour les loisirs : 65%
- Plus de sécurité financière : 64%
- Moins de stress : 59%
- Plus de respect : 59%
- Devenir bénévole : 52%

Tiré de : *The Good Life* [La vie agréable]. *AARP, The Magazine* de Novembre-décembre 2009, p. 15.

\* Les secrets de quatre-vingt ans de mariage

Imaginez-vous être marié depuis quatre-vingt ans. Ce n'est pas une blague pour Bill et Mari De Caro. Ils se sont mariés dans une église catholique romaine de Philadelphie Sud en 1929 et fêtent cette année leurs cent ans. Ils vivent tous deux dans un home pour personnes âgées de la banlieue sud de Philadelphie. En parlant de son mariage, Bill a déclaré : « ces années ont été des années magnifiques » Ils se sont rencontrés à la *Madam Duvall's Dance School* lorsqu'ils étaient adolescents et sont tombés amoureux peu après. Dès leur mariage, ils ont été danseurs et clowns de music-hall avec le frère de Bill. Lorsque cette forme de spectacle s'est éteinte, ils se sont établis, ont fondé une famille et ont aujourd'hui de nombreux petits-enfants, la plupart sur la côte Ouest.

Voici selon eux les secrets d'un mariage durable et heureux :  
Riez beaucoup

- Ne prenez pas la vie au sérieux
- Ne vous couchez jamais fâché ou
- Dites à l'autre ce qu'il faut faire
- Se tenir les mains et s'enlacer a un sens.

Tiré de : *All the right steps in 80-year marriage* [Suivre les bonnes étapes en quatre-vingt ans de mariage], par Kathy Boccella, *Philadelphia Inquirer* du 22 avril 2009, B1, B7.

\* Âge et stabilité émotionnelle

De nombreuses recherches ont prouvé que les personnes plus âgées sont émotionnellement plus stables que les plus jeunes. Ces conclusions sont confirmées par un sondage qui démontre quel est le pourcentage d'adultes américains qui ont déclarés avoir voulu mettre fin à leurs jours durant une période d'une année suivant un épisode de dépression.

Dans la classe des dix-huit à vingt ans, 20% ont avoué avoir tenté de se suicider, dans celle des vingt-et-un à vingt-quatre ans, 15%, dans celle des vingt-cinq à trente-quatre ans, 35-54% et 4% pour ceux de cinquante-cinq ans et plus. Sans compter les personnes qui ont réussi leur suicide et qui ne sont évidemment pas là pour répondre au sondage. Cela expliquerait-il le faible pourcentage des personnes plus âgées ? Il est fort possible de penser plutôt qu'elles ont appris comment se comporter en cas de dépressions : elles ont pu faire appel à leur expérience.

Tiré de : *Darkness Invisible* [Sombre invisibilité], par Daphne Merkin, *New York Times* du 16 septembre 2007, p. 17.

– LIVRES ET AUTRES RESSOURCES

- *Facing Age, Finding Answers : Stories for Positive Aging* [Faire face à l'âge, trouver des réponses pour vieillir de façon positive], par Ardis Stevenson ; Victoria, Canada : Trafford Publishing (2008).

– Comme il est facile d'apprendre par les histoires. La plupart d'entre nous montrent un appétit féroce à vouloir « savoir ce qui va se passer après ». Nous pouvons également nous identifier aux personnages d'une histoire et imaginer comment nous aurions agi dans des circonstances similaires. Nous pouvons aussi partager une histoire avec autrui. Ce livre est constitué d'articles écrits par l'auteur durant la période où elle s'est efforcée d'affirmer sa conception de l'âge dans sa communauté. Les récits sont tirés d'un projet appelé *Lake Oswego 50+Community Dialogues* <sup>(12)</sup>, où trois cents habitants de cette ville se sont réunis pour échanger leurs opinions. L'épigramme qui ouvre le livre est prophétique : « Quels sont les quatre signes de l'âge ? La sagesse, la confiance, le caractère et la force. Ne les considérez pas avec dédain, mais avec espoir » (Valerie Monroe). Les récits donnent corps à cette affirmation. Écrits à la première personne, condensés et agréables à lire, ils rassemblent une série de sujets que les adultes connaissent bien : la retraite, les regrets, les déménagements et l'inactivité. En considérant que le verre est à moitié plein, Madame Stevenson nous raconte ses engagements, ses défis et nous enseigne sa façon d'aborder la plupart des événements, comme par exemple entretenir une mauvaise humeur pour lutter contre les tracasseries de l'administration. Les récits sont souvent personnels, mais ils traitent parfois d'autres problèmes comme la maltraitance, la démence et la dépendance. L'ambiance qui règne dans l'ouvrage est en général allègre, créative et attentive. Elle nous aide à considérer l'âge de façon positive. Peut-être que, comme l'a dit Picasso « Il faut du temps pour devenir jeune ». Ce petit livre nous aide dans ce sens.

\*\*\* COURRIER DES LECTEURS \*\*\*

\* Le Dr. David Myers nous écrit :

Merci des nouvelles positives qui émaillent ce bulletin. Pour votre information, Mes efforts pour promouvoir les prothèses auditives et la lecture assistée (qui double le fonctionnement des prothèses) se concrétisent avec un article récent publié dans Scientific American Online: <http://newsletter.trustly.net/re?l=9xbbomI2sjsn8II2>. D'autre part, le NYC Transit annonce qu'à fin janvier 2010, des boucles auditives pour malentendants seront installés dans cent-soixante-quatre cabines d'informations. Le site [www.hearingloop.org](http://www.hearingloop.org) sous <http://newsletter.trustly.net/re?l=9xbbomI2sjsn8II3> est le site d'informations publiques.

\* Ed Menaker, de Terra Nova Films, Inc. nous écrit :

Je vous propose de faire connaître aux lecteurs du bulletin notre nouveau site tout-en-vidéo consacré aux soins palliatifs à domicile à l'adresse : [www.videocaregiving.org](http://www.videocaregiving.org) ><http://newsletter.trustly.net/re?l=9xbbomI2sjsn8II4>. Nous travaillons sur ce projet depuis deux ans grâce à une subvention de la Retirement Research Foundation <sup>(13)</sup>. Nous souhaitons qu'il devienne une ressource pour les personnes soignantes dans les familles. Le site présente des vidéos sur deux sujets différents – Alzheimer et Soins généraux. Toutes les histoires racontent l'expérience vécue réellement par des personnes confrontées à de vrais défis. Le célèbre journaliste-documentaliste-producteur Bill Kurtis présente le site aux usagers et leur parle du pouvoir narratif de ces documentaires. Nous sommes fiers de notre travail, mais nous ne sommes qu'au début de ce qui pourrait devenir le site Web le plus important et le plus original destiné au personnel soignant.

Terra Nova Films, Inc. [ed@terranova.org](mailto:ed@terranova.org)

[www.terranova.org](http://www.terranova.org) ><http://newsletter.trustly.net/re?l=9xbbomI2sjsn8II5>

Richard Matzkin nous écrit :

Mon épouse Alice et moi-même sommes des sculpteurs et portraitistes dans la soixantaine. Durant ces quinze dernières années, nous avons créé des projets liés presque exclusivement à l'âge. Nous avons utilisé notre art pour répondre à la peur et à la curiosité que suscite l'âgisme.

Alice a peint des portraits de femmes comptant jusqu'à plus de cent ans d'âge, qui vivent leur vie de façon créative, qui sont pleines d'entrain et positives. Elle a également peint une série de nus de femmes âgées de cinquante-huit à quatre-vingt-sept ans qui exaltent la beauté âgée et l'acceptation des changements du corps avec l'âge. Elle a également peint des portraits de ma tante entre sa quatre-vingt-septième et quatre-vingt-dix-septième année qui montrent les effets progressifs du temps. J'ai sculpté un groupe d'hommes âgés et une série de couples âgés tendrement enlacés –pour faire l'éloge de la beauté de l'amour durable.

Nous avons écrit ensemble un livre intitulé *The Art of Aging, Celebrating the Authentic Aging Self* <sup>(14)</sup>, qui sera publié en mars chez Sentient Publications. Notre site Web, [matzkinstudio.com](http://matzkinstudio.com) ><http://newsletter.trustly.net/re?l=9xbboml2sjsn8ll6> contient un résumé de nos travaux et de notre biographie.

\*\*\* INVITATION A TOUS \*\*\*

Des lecteurs nous demandent s'ils sont autorisés à reproduire et à faire circuler les articles publiés dans ce bulletin. Nous sommes très heureux de toute initiative qui peut viser à le faire mieux connaître.

Vous pouvez utiliser tout ou partie de ce que vous y trouvez, sachant que vous saurez citer la source de ces informations.

#### NOTES DU TRADUCTEUR

- (1) « La maison de la générosité ».
- (2) Une école polytechnique de formation continue néozélandaise.
- (3) En anglais : Harry Moody's Human Values in Aging newsletter.
- (4) L'âge créatif : réveiller les possibles humains du second décan de vie
- (5) L'esprit mature : le pouvoir positif du cerveau âgé.
- (6) Le Centre national pour un vieillissement créatif.
- (7) Le Centre sur l'âge, la santé et les sciences sociales.
- (8) La Société américaine de gérontologie.
- (9) Le Prix Gene D. Cohen pour la recherche en vieillissement créatif.
- (10) Le Pew Research Center est un organisme apolitique qui donne des informations sur les problèmes, les positions et les tendances qui circulent aux Etats-Unis et dans le monde. Il ne prend pas position sur les problèmes politiques.
- (11) En français : prendre de l'âge en Amérique.
- (12) La communauté des plus de cinquante ans de Lake Oswego, une ville située dans l'Oregon.
- (13) En français : Fondation pour la recherche sur la retraite.
- (14) En français : L'art de vieillir : éloge du soi âgé authentique.

=====

\*\*\* INFORMATIONS AUX LECTEURS \*\*\*

– Questions et réponses :  
Si vous avez des questions ou du matériel à partager avec les lecteurs du Bulletin, écrivez à Mary Gergen sur [gv4@psu.edu](mailto:gv4@psu.edu)

– Anciens numéros :  
Les anciens numéros du Bulletin sont archivés sous :  
<http://www.newsletter.trustly.net/re?l=9x9tzcl2sjsn8ll6>

Pour changer votre adresse E-mail, écrivez à Mary Gergen [gv4@psu.edu](mailto:gv4@psu.edu)

=====

Visitez : <http://www.newsletter.trustly.net/re?l=9x9tzcl2sjsn8ll7>

Pour les activités futures du Taos Institute, tapez :

<http://www.taosinstitute.net/french>

=====